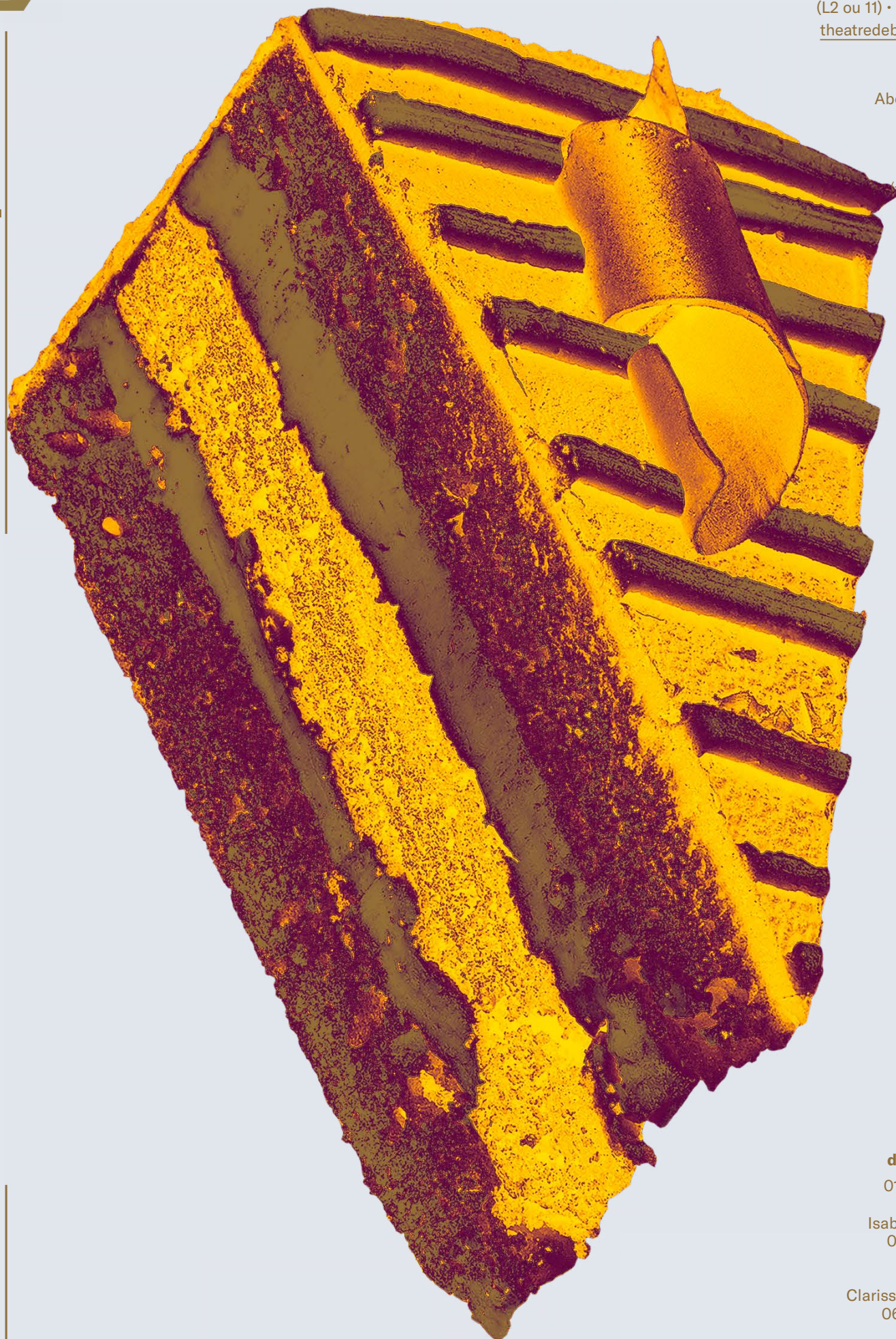




Dossier de presse

Jeanne



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€

Plein 27€

Réduit 18€

-26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie
en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

"Et moi, dans le marais, au même titre que les insectes, les poissons et les oiseaux. Ça le faisait carrément. Tout ce qui me reste maintenant, c'est moi, quelques vêtements et l'album de Velvet Underground que je connais par cœur. Ça me va !"



Jeanne

Du lundi 4 au dimanche 31 mars 2024

Lun. : 19h, Mar. : 19h, Dim. : 20h

Durée 1h30 - À partir de 14 ans

Texte Yan Allegret

Mise en scène Jérôme Wacquiez

Avec Alice Benoît, Michel Chiron, Makiko Kawai, Radoslav Majerik

Scénographe Sarah Bisson

Vidéaste Yuka Toyoshima

Costumière Florence Guenand

Créateur visuel Benoît Szymanski

Créateur sonore Nicolas Guadagno

Régisseur plateau Thomas Peterlin

Régisseur général Siméon Lepauvre

Administration Josette Prevost

Communication Alexandre Bouchez

Photographe Pascal Gely

Teaser Bastien Pradeau / DEZDEO

Production Compagnie des Lucioles

Coproduction Le Grrranit - Scène Nationale de Belfort,

Nouvelle scène de Nesle, Théâtre La coupole - Saint Louis

Soutiens DRAC des Hauts de France, Conseil Régional des Hauts de France, Ville de Compiègne, Spedidam BO, Spedidam, Adami, Ensatt - fonds de soutien à l'insertion

Résumé

Les questionnements de Jeanne et son départ du foyer familial ne sont ni une fugue passagère ni une quelconque dépression personnelle face à son compagnon Eloi, face à ses enfants, face au monde. Jeanne est une femme d'aujourd'hui, de celles qui courent entre leur travail, leur mari, leurs enfants. Une énergie soudaine et neuve l'appelle, une énergie qui la guide vers l'impérieuse évidence d'une vie nouvelle.

Au milieu du fleuve de sa vie, de la vie, Jeanne va résolument vers l'autre rive sans être sourde aux multiples appels de son compagnon et de ses enfants. De mystérieux marécages, d'intenses nuées d'étourneaux, de folles pluies diluviennes vont être les grands alliés de Jeanne sur ce long chemin : sentir pour comprendre. Comprendre quoi ? Un sens, Le sens ? Le sens de quoi ? La vie ? Le cheminement courageux de Jeanne - quête solaire - fait étrangement écho à la question décisive du poète René Char : "Comment vivre sans inconnu devant soi ?".

Tournée

16 février à 14h15 Théâtre la coupole Saint Louis

16 février à 20h Théâtre la coupole Saint Louis

22 mars à 10h Centre Culturel de Crépy en Valois

22 mars à 14h Centre Culturel de Crépy en Valois

23 mars à 20h Centre Culturel de Crépy en Valois

29 mars à 14h15 Nouvelle scène de Nesle

29 mars à 20h Nouvelle scène de Nesle

Juillet 2024 11 · Avignon - Festival Off d'Avignon

Saison 2024/2025 en cours

Comédie de Picardie / scène conventionnée d'intérêt national
pour le développement de la création théâtrale en région

Théâtre du 14ème - Paris

Note d'intention

Jeanne est une pièce qui emprunte le chemin de la sidération vers une possible résilience.

Sans raison explicable, une femme, un jour, ne rentre plus chez elle. Délaissant travail, amour, enfants, Jeanne se réfugie dans une chambre d'hôtel anonyme, puis dans la ville elle-même. Paysages urbains, ciels, déchirements, extases, nuits blanches devant le fleuve, parcs publics, vol d'étourneaux et marches immenses à travers la ville, comme autant d'étapes de la redécouverte de soi-même et du réel.

En s'inspirant du phénomène des « disparus volontaires », la pièce réunit autour de Jeanne son mari Eloi, comme un fil d'Ariane, leur fils Léo, leur fille Elise, un homme répondant au nom du « Vieil homme étourneau » et une présence étrange émanant de l'hôtel : une jeune fille dont la chambre s'est peu à peu transformée en marais immense et répondant au nom de... Lou Reed.

Le vieil homme aux étourneaux et Lou Reed sont-ils des personnages réels ou des projections de Jeanne ? Comment est-il possible pour les spectateurs de s'immerger dans la tête de Jeanne ? Dans la tête de toutes les femmes ? Une femme de 40 ans dans notre monde contemporain occidental, qui est-elle ? Que recherche-t-elle ? Comment se révèle-t-elle ? Quelle vie veut-elle ?

Jeanne essaye de répondre à ces questions que toute notre société se pose et le chemin qu'elle prend est un chemin, personnel, solitaire, indispensable. Comment montrer au public les personnages imaginés par Jeanne, tout en signifiant qu'ils peuvent être réellement présents ou irréels ?

Cette problématique nous amène, pour les personnages de Lou Reed et l'homme aux étourneaux, à construire ce projet artistique en y intégrant de la vidéo. Ce dispositif vient remettre en doute l'existence de ces personnages. Les apparitions se feront à partir d'images de corps fragmentés. Seuls des yeux, des mains, des parties des corps seront visibles et viendront remplir l'espace vide que Jeanne cherche à combler. Ainsi, les comédiens apparaîtront parfois physiquement sur scène, d'autres fois juste à travers des vidéos projetées ou des voix diffusées. Cette présence à plusieurs niveaux viendra semer le doute et la confusion auprès des spectateurs et les plongera dans la tête de Jeanne - entre réel et imaginaire, entre souvenirs passés et instants présents.

Le choix de ne vouloir présenter que des parties de corps dans les vidéos laissera la possibilité au public de s'identifier à l'histoire de Jeanne et aux autres personnages. La projection de ces images de corps fragmentés et anonymes rendra le propos universel.

La pièce pose la question de la place de la femme dans notre société du XXI^{ème} siècle. Si je vous dis "femme", à quoi pensez-vous ? Foyer, ou bien active ? C'est là que le problème se pose. Le XXI^{ème} siècle pourrait être alors celui du changement, avec l'espoir de voir apparaître une solution à ce problème. Mais est-ce simple ? La pièce *Jeanne* nous délivre les tourments intérieurs d'une femme qui souhaite être ce qu'elle est et non comme la société souhaite qu'elle soit.

Jérôme Wacquier

Entretien avec Jérôme Wacquier

Qu'est-ce qui vous a marqué à la lecture de ce texte, et donné envie de le porter sur scène ?

Pendant le confinement, j'ai lu beaucoup de pièces de théâtre. J'en ai sélectionné deux : *Home movie* de Suzanne Joubert sur la thématique du racisme rampant dans la société française et *Jeanne* de Yan Allegret. L'écriture de la première est une écriture faisant partie du répertoire absurde. L'équipe de la compagnie des Lucioles a créé la pièce en décembre 2021. Le traitement est fantaisiste, loufoque et dejanté, mais le propos est extrêmement sérieux. La seconde, *Jeanne* est une pièce plus introspective. Quand, avec mon équipe artistique et technique, nous avons lu la pièce, toutes les femmes de l'équipe se sont retrouvées à certains moments dans les propos de Jeanne. Par contre, certains hommes ne comprenaient pas les raisons pour lesquelles Jeanne quitte sa famille et son emploi. À ma première lecture, seul, j'ai senti que ce texte était passionnant et qu'il portait des questions sensibles qui ne sont pas souvent exprimées. Mon équipe a été aussi traversée par le texte et nous avons donc pris la décision de créer le projet artistique. J'ai décidé de monter le texte, les premières répétitions se sont déroulées en novembre 2020.

La figure de l'eau est omniprésente dans cette pièce (texte, scénographie...). Qu'est-ce que cela symbolise ?

L'eau est extrêmement présente dans la pièce effectivement. L'eau comme symbole de la femme. L'eau pour sa force, sa fluidité, sa beauté, son immensité. Dans la pièce, nous retrouvons un marais, une pluie diluvienne, une tempête, une rivière. Tous ces éléments permettent à Jeanne de construire son chemin personnel. Saisissante, fluide, vaste, puissante, en mouvement, en adaptabilité, en ondulation, Jeanne, à l'image de l'eau, est tout cela. Dans le travail de la vidéo, la scénographie et la musique, nous avons essayé de créer ce lien fort entre la femme et l'eau.

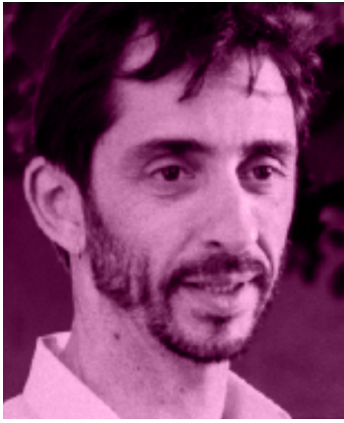
Références

Les références de création ont été, au tout début des répétitions, le théâtre traditionnel japonais Nô. Effectivement dans le théâtre Nô, le personnage principal, le Shite arrive par l'ouest de la scène, c'est à dire chez nous par le jardin et est un personnage qui revient sous forme de fantôme pour exprimer une pensée philosophique.

Dans la pièce *Jeanne*, il y a deux personnages fantomatiques qui sont Lou Reed et Le vieil homme aux étourneaux. Dans la création, ces personnages costumés de blanc arrivent par le jardin, l'ouest au Japon, signifiant la pensée positive. Ils vont tous les deux soutenir Jeanne dans ses différents questionnements.

D'autre part, dans le théâtre japonais, il y a un pont nommé Hashigakari, par lequel les comédiens entrent sur scène. Nous avons créé un ponton en référence au pont du théâtre Nô. Ce ponton nous a permis de créer un espace sur lequel les comédiens peuvent se déplacer. Sous le ponton, l'eau peut être présente dans l'imaginaire des spectateurs.

Texte Yan Allegret



Né en 1973, Yan Allegret est à ce jour l'auteur de 17 textes dramatiques, dont *Vermisse Dich*, *La Chanson de la Main*, *A Few moments of no Consequence*, *Cet étrange devoir du bonheur*, *Rachel*, *Monstre(s)*, *Elle respire encore* et *Projet Solo*, *Les après-midi aveugles*, *La jeune fille absente*, *Le corps des rivières*, *Issue*, *Hana no Michi ou le sentier des fleurs* et *Neiges* ; tous montés à la scène.

Yan Allegret se consacre également à de nombreux travaux de mise en scène au sein de sa compagnie (&) So Weiter : outre la création scénique de dix de ses propres textes (*Vermisse Dich*, *Natures Humaines*, *Rachel*, *Monstre(s)*, *Elle respire encore*, *Projet Solo*, *Issue*, *La Plénitude des cendres* (partition scénique), *Hana no Michi ou le sentier des fleurs* et *Neiges*) de 1998 à 2009, il réalise de nombreux workshops et performances, en France et au Japon (*Ce que nous sommes*, *Paysages de désirs*, *Paradis violent...*). Il accepte de donner ses droits à Jérôme Wacquiez pour travailler à partir du texte *Jeanne*. Ce texte a reçu le soutien de ARTCENA dans le cadre de l'aide nationale à la création de texte dramatique.

Mise en scène Jérôme Wacquiez



Diplômé de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Jérôme Wacquiez devient comédien associé au projet artistique du théâtre des ateliers de Lyon, dirigé par Gilles Chavassieux, dans de diverses pièces dont *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, *Électre* de Sophocle, *Cœur de chien* de Boulgakov, *Sainte-Europe* d'Adamov. Grâce à une bourse du Ministère de la Culture japonais, il part étudier le théâtre Nô et Kyôgen au Japon auprès d'une des cinq plus grandes familles de théâtre Kyôgen : la famille Nomura. Pendant 3 ans, il joue dans une compagnie de théâtre contemporain dirigée par Satochi Miyagi, dont le travail porte sur la disharmonie entre corps et voix.

Il crée en 2001 la Compagnie des Lucioles et obtient le Prix International de théâtre de l'Institut International du Théâtre de l'Unesco pour *Kakushidanuki – Le Blaireau caché*. Depuis, il met en scène plusieurs pièces de théâtre telles que *Oubliés*, *Deux pas vers les étoiles*, *Cinq jours en Mars*, *Quand j'aurai mille et un ans*, *Ailleurs et maintenant*, *Capital risque*, *Home movie*. Actuellement, il travaille sur la mise en scène du projet *Jeanne*.

Distribution



Alice Benoit
Jeanne

Enfant, Alice Benoit voulait être comédienne, pour questionner le monde en racontant différentes vies. Elle se lance véritablement à 19 ans, au Conservatoire de Lille, puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, avant de devenir artiste permanente du centre dramatique de Tours. François Rancillac, Gilles Bouillon, Myriam Marzouki, aujourd'hui Jérôme Wacquier : autant de rencontres fondatrices, avec des metteurs en scènes qui lui font confiance et lui permettent de continuer avec passion son métier. Elle rejoint la Compagnie des Lucioles en 2011, et joue dans *Opéra Langue*, *Cinq jours en mars*, *Qui rira verra*, *Quand j'aurai mille et un ans*, et *Home movie*. Dans le cadre du projet *Jeanne*, elle interprète le personnage principal : Jeanne.



Radoslav Majerik
Eloi

Radoslav Majerik intègre en 1994 la compagnie Makovice de Zilina, en Slovaquie, où il est né, et y joue ses premiers rôles (créations contemporaines, W. Allen...). Après des voyages d'études à Bratislava, Paris, Varsovie et Bruxelles il décide de suivre les enseignements de P. Becker à l'Atelier Jack Waltzer entre 2006 et 2008. À partir de 2016, il joue dans plusieurs pièces de théâtre (*Yiddish song* de Marie Bertozzi, *Thekhov et Turgeniev*, *une rencontre dans l'au-delà* de Simone Rist...) et productions cinématographiques (*Dernier Amour* de Benoît Jacquot, *La purge* de Jordan Goldnadel, *Mon fils Malik* de Thitia Marquez). Il rejoint la Compagnie des Lucioles pour le projet *Jeanne*, dans lequel il interprète le rôle d'Eloi.



Michel Chiron
L'homme aux étourneaux

Ancien étudiant de l'université de Montpellier, Michel Chiron poursuit ses études à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris. Il fonde ensuite le Théâtre des Matinaux à Paris : création de nombreux spectacles dont *Vers Moby Dick*. En parallèle, il travaille comme comédien et metteur en scène, notamment à Caen et à la Comédie de Saint-Etienne. Suite à la mise en place du département Théâtre qu'il dirige au Conservatoire National de l'Île de la Réunion, il collabore au travail théâtral du Centre Dramatique de l'Océan Indien. En 2000, il rejoint le Conservatoire supérieur de Montpellier. Puis, il est nommé à la direction pédagogique de l'art dramatique des conservatoires de la Ville de Paris jusqu'en 2016. Il travaille aujourd'hui avec la Compagnie des Lucioles autour du projet *Jeanne*, et y interprète le personnage de l'homme aux étourneaux.



Makiko Kawai
Lou Reed

Makiko Kawai travaille de nombreuses années avec le metteur en scène japonais Satoshi Miyagi, avant de s'installer en 2013 en France. Elle collabore avec la Compagnie en tant que comédienne lors de la création du spectacle *Kakushidanuki - Le Blaireau caché* (2004) et en tant que collaboratrice artistique sur la création d'*Embrassons-nous Folleville* d'Eugène Labiche (2009). Elle prend part à de nombreux projets de la Compagnie des Lucioles. Récemment, elle intègre les projets *Quand j'aurai mille et un ans*, *Ailleurs et Maintenant* et *Home movie* où elle assiste Jérôme Wacquiez à la mise en scène. Dans le cadre du projet *Jeanne*, elle interprète le rôle de Lou Reed.

Vidéo - Yuka Toyoshima

Dès l'âge de 8 ans, Yuka Toyoshima pratique une forme de théâtre traditionnel japonais : le Nô. En 1993, elle intègre l'Université National des Beaux Arts et de la Musique de Tokyo en section théâtre Nô, où elle pratique le Nôkan, instrument à vent présent dans cette forme de théâtre, semblable à une flûte. La Fondation de son Université la sélectionne dans le cadre d'un échange avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris, entre 1998 et 2000, où elle est amenée à notamment étudier les arts scéniques, la musique et la danse contemporaine.

En 2001, elle réalise plusieurs œuvres audiovisuelles dans le cadre de son propre projet Helena, portant sur la réinterprétation des histoires classiques du Nô, par l'utilisation de formes visuelles contemporaines. Un an après, elle obtient la bourse « The fellows hip to study in France under the japanese Government Overseas Study Programme for Artists » et s'installe à Paris pour travailler comme artiste-vidéaste et réalisatrice.

En 2006, elle fait sa première création vidéo pour la Compagnie des Lucioles en participant au spectacle *Camélia*. Suivra une longue collaboration entre la Compagnie et la vidéaste : *Cinq jours en mars* de Toshiki Okada (2013), *Qui rira verra* de Nathalie Papin (2016), *Quand j'aurai mille et un ans* de Nathalie Papin (2017), *Ailleurs et maintenant* de Toshiki Okada (2018) et *Capital Risque* de Manuel Antonio Pereira (2020). Elle travaille également avec de nombreux autres créateurs et organismes comme récemment Digit Artlease avec la création vidéo de *ES* (2018) ou avec la réalisation de films documentaires pour le Festival de musique la Clé des Portes 2018. Elle travaille également avec de nombreux autres créateurs et organismes comme récemment avec La Compagnie Difé Kako dirigée par Chantal Loïal ou TF1 - La 1ère Outre-mer pour la réalisation de films documentaires

Sarah Bisson - Scénographe

Née à Lyon en 1996, Sarah Bisson fait ses études à l'École Boule à Paris, en MANAA puis en BTS Design, Communication, Espace et Volume entre 2014 et 2017, avant d'intégrer l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon en scénographie. Son mémoire axé sur la question du réemploi dans le milieu de la scénographie a pour vocation de soutenir la cause écologique comme moteur de réflexion et de création. Elle obtient son Master en 2020 et exerce aujourd'hui en tant qu'artiste-auteur, décoratrice et scénographe pour le spectacle vivant. Elle rejoint la Compagnie des Lucioles en 2021 en tant que scénographe du projet *Jeanne*.

Florence Guenand - Costumière

Florence Guenand est une fidèle de la compagnie des Lucioles depuis 2003. La passion du textile l'habite depuis son plus jeune âge, et lui a fait traverser le monde de la mode, du stylisme au modelisme, entre 1985 et 2000, puis du spectacle (théâtre et scène internationale avec des groupes de musique rock tels que Robbie Williams, Depeche Mode, Rolling Stones...) dès la fin des années 90. Sa collaboration avec la Compagnie des Lucioles lui permet de continuer à "jouer" avec les matières, les formes et les couleurs en lien avec son âme d'enfant, qui ne demande qu'à trouver de nouveaux terrains d'exploration.

Nicolas Guadagno - Création sonore

Compositeur multi-instrumentiste, Nicolas Guadagno se forme à la synthèse sonore à l'IRCAM (Paris 4^{ème}) où il suit le cursus de composition et d'informatique musicale. Il s'initie également à la composition à l'image à l'ADAC (Paris 15^{ème}) sous la houlette de Jean-Louis Valéro (BO d'Eric Rohmer). Après une formation en musicologie (Sorbonne Paris IV) et un brevet de maîtrise d'ingénieur du son (EMC Malakoff 92) obtenu en 1994, il compose pour la radio, l'audio-visuel broadcast et le spectacle vivant. Parallèlement, il développe ses projets (contes et spectacles musicaux). Auteur-compositeur-interprète, il enregistre en 2008 un premier album et se produit depuis sous le pseudonyme de « linseparable ». En 2016, il remporte le Prix SACD (fiction radiophonique) pour la série *Total Vocal* (Arte radio). Très impliqué dans l'action culturelle, il effectue régulièrement des missions pédagogiques en milieu scolaire et socio-culturel.

Benoît Szymanski - Créateur lumières

Benoît Szymanski accompagne la Compagnie des Lucioles depuis plusieurs années. Après plusieurs régies lumières sur des spectacles en tournée comme *Oubliés*, *Deux pas vers les étoiles* ou *Cinq jours en mars*, Benoît décide en 2015 de s'investir en tant que créateur lumières et régisseur général. Il s'occupe désormais des spectacles *Qui rira verra*, *Quand j'aurai mille et un ans*, *Ailleurs et Maintenant*, *Capital risque* et *Home movie*. Pour le projet *Jeanne*, il intervient en technique lumières et vidéo, aux côtés de Yuka Toyoshima.

Siméon Lepauvre - Régisseur général

En 2015, Siméon Lepauvre obtient un BTS Métiers de l'Audiovisuel, option Métier du son au BTS de Roubaix. À partir de 2017, il est régisseur son et vidéo pour la Compagnie des Lucioles et travaille sur les spectacles *Ailleurs et Maintenant* et *Quand j'aurai mille et un ans*. Puis, il intègre les projets *Capital risque*, *Home movie* et *Jeanne* en tant que régisseur général. En parallèle, il travaille également au théâtre de la Pépinière à Paris.

Compagnie des Lucioles

Depuis sa création en 2001, la Compagnie des Lucioles a mené plusieurs cycles de travail, reposant sur la rencontre, voire la confrontation, des codes du théâtre oriental et occidental. Depuis la création de *Deux pas vers les étoiles* et *Oubliés* de Jean-Rock Gaudreault, les projets de la compagnie s'élaborent en collaboration avec une équipe fidèle, selon un esprit de troupe. Le travail de Jérôme Wacquiez repose sur la notion de rencontre. Chaque cycle de travail se développe en effet avec un auteur de théâtre contemporain vivant (Michel Vinaver, Laurent Colomb, Jean-Rock Gaudreault, Toshiki Okada, Nathalie Papin et désormais Manuel Antonio Pereira), dans une optique de co-construction artistique.

Dans cette optique de rencontres, Jérôme Wacquiez a développé plusieurs axes de travail : vers le Japon avec ses travaux sur les capacités figuratives du langage initié par l'auteur Laurent Colomb ; vers le Québec où il rencontre l'auteur Jean-Rock Gaudreault, avec qui il collabore à 3 mises en scène. Lors d'une tournée au Japon en 2012, il découvre la pièce *Cinq jours en mars* de Toshiki Okada et décide de l'adapter pour la saison 13/14. Après cette première collaboration, l'auteur écrit *Ailleurs et Maintenant* suite à une commande de la Compagnie et de la Maison du théâtre d'Amiens. Elle est créée en janvier 2018 par la Compagnie.

En parallèle, la compagnie poursuit son cycle de travail avec l'autrice Nathalie Papin depuis 2016. Après la création *Qui rira verra*, Nathalie Papin écrit *Quand j'aurai mille et un ans* pour la Compagnie des Lucioles, dont la création en novembre 2017 fait suite à un compagnonnage.

En 2018, Jérôme Wacquiez découvre le texte *Capital risque* de Manuel Antonio Pereira sur le thème : que signifie réussir sa vie professionnelle aujourd'hui quand on a 20 ans ? Il s'entoure de 10 jeunes comédiens diplômés des écoles nationales de théâtre. La pièce est créée en janvier 2020 et est en tournée sur la saison 22/23.

Pendant le confinement, les membres de la compagnie des Lucioles découvrent deux textes : *Home movie* de Suzanne Joubert sur la thématique du racisme rampant dans la société française et *Jeanne* de Yan Allegret. *Home movie* est créé le 8 décembre 2021 à l'Espace Boris Vian des Ulis (91) et est actuellement en tournée. La création de *Jeanne* est prévue sur la saison 2023/2024.

La compagnie des Lucioles a été sélectionnée dans le cadre de l'appel à projet « Constellations » organisé par les EAT / AFC / SACD pour monter le texte de Sabine Revillet *Mon grand père ce robot* au festival d'Avignon 2023.



Mars

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

Lichen

Magali Mougel / Julien Kosellek

Backlash

Penelope Skinner
Guillaume Doucet & Bérangère Notta

Certains l'aiment show !

Elie Collin et Yanis Chikhaoui
Yann-Joël Collin